

Port-en-Bessin-Huppain

## Dernier acte avant le vote sur le collège de Port-en-Bessin

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 21 janvier 2018

822 mots



*Les marcheurs ont défilé au cœur du marché de Port-en-Bessin. - Crédit Ouest-France*

Une dernière fois avant le vote du Département qui décidera de l'avenir de l'établissement, près de 100 personnes se sont retrouvées, ce dimanche 21 janvier 2018, pour une marche symbolique.

### Reportage

« Non, on n'est pas démobilisés. S'ils touchent à cet ADN-là, l'ADN s'en souviendra aux prochaines élections », prévient Denis Lefèvre, porte-parole du comité de soutien du collège de Port-en-Bessin. À quelques jours du vote du conseil départemental qui doit décider de la fermeture (ou non) d'Ernest-Hemingway, les parents d'élèves ont voulu mener une dernière action symbolique, ce dimanche 21 janvier 2018.

Après des opérations « grande marée », chaîne humaine ou encore « ville morte », les parents d'élèves et habitants du territoire ont voulu innover en proposant des randonnées au départ de différentes communes, convergeant vers Port-en-Bessin. « C'est montrer que c'est tout un bassin de vie qui est touché », explique la mère d'Eliette, élève de 5<sup>e</sup>.

Elles ont rejoint le premier groupe parti dès 8 h 15 d'Arromanches-les-Bains. Une action « symbolique » après des mois de mobilisation, mais qui a toute son importance, insiste cette habitante de Longues-sur-Mer. « L'idée, c'est de faire réfléchir chaque conseiller départemental, qu'il ait conscience des enjeux. »

### « On a le soutien des populations »

Dans le cortège, Bertrand Bouyx, député de la circonscription, faisait partie des premiers marcheurs. « Défendre le territoire, c'est prendre en compte ses spécificités propres, défend-il. [...] Je suis étonné que le Département qui défend la ruralité prenne une décision qui va aggraver la situation du territoire. »

« Il est important de rappeler aux élus que ce sont eux qui ont les cartes en mains », souligne

Denis Lefèvre. Parents d'élèves et proches ne veulent pas baisser les bras. « On a le soutien des populations, des communes environnantes », rappelle Dominique Loir, président du comité.

Vingt-cinq conseils municipaux, ainsi que Bayeux intercom, ont voté une motion pour le maintien du collège, souligne également Pierre-Albert Cavey, maire de Port-en-Bessin.

« Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », sourit Gérard, 72 ans. Celui qui réside aujourd'hui à Commes a vu ses enfants passer par le collège et tenait à participer. Tout comme Hélène Langlois, 83 ans. « Il faut essayer quand même, c'est de la solidarité. »

La soixantaine de randonneurs du jour, venus de tout le secteur, a ainsi convergé vers la tour Vauban de Port-en-Bessin, où ils ont été rejoints pas d'autres soutiens. Environ 90 personnes ont ensuite défilé pour rejoindre Ernest-Hemingway.

Car depuis l'annonce de la fermeture de l'établissement, en septembre dernier, les parents d'élèves ne décolèrent pas. Florence Guibet a l'une de ses filles scolarisées à Port-en-Bessin, actuellement en 4<sup>e</sup>. Dimanche, elle était au pied de la tour Vauban « pour montrer [son] désaccord tant sur la décision qui a été prise que sur le procédé » .

Pour elle, les arguments avancés par le Département ne sont pas probants. « Il faut juger aussi du niveau auquel rentrent les élèves et quand ils sortent », relève-t-elle. S'appuyant sur l'exemple de son enfant. « Elle a toujours eu une moyenne comprise entre 17 et 19. Ça montre la formation de qualité. »

Pourtant, la famille habite Maisons ; la distance avec Bayeux est la même qu'avec Port-en-Bessin. « Mais il n'y a pas les mêmes bouchons... Et les enfants vont être récupérés plus tôt. Il faut voir l'amplitude horaire qu'ils auront. »

Les manifestants veulent donc croire que la mobilisation peut encore impacter la décision du conseil du Calvados. Celui-ci rendra son verdict lors de sa prochaine session, qui débutera lundi 5 février 2018.

Mariam FOURNIER.